

*17e Nouvelle
20 avril 51*

LES RÉALITÉS INTELLECTUELLES

ANDRÉ GIDE

André Gide est entré dans la mort avec une grande simplicité. Son nom, que la renommée avait porté aux quatre coins de l'Europe, reparaitra souvent encore sous la plume des critiques. Il faut souhaiter qu'il s'accompagne toujours de justes pensées sur une œuvre qui restera le témoignage des curiosités d'un humaniste avide de découvrir les nourritures de son esprit et de vivre de son inquiétude morale.

La figure qu'il nous laisse est de celles qu'il est difficile de dessiner d'un trait sûr. Sa pensée insaisissable et la singulière faculté qu'il posséda de travestir ses défaites intérieures en victoires obligeront les critiques de l'avenir à faire un partage équitable entre le grand écrivain qu'il fut et l'homme qu'il ne sut pas être.

Ayant bu à toutes les sources, essayé de toutes les révoltes et tenté toutes les justifications, il est mort, ayant refusé ce qui pouvait seul rassasier son cœur et son âme, sans avoir dominé le drame secret de sa vie. Une critique complaisante l'avait comparé à Goethe. C'était l'aboutissement d'une longue erreur : on avait salué comme un penseur l'esthète amoureux de la sensation et des belles images de la pensée et du style.

Lui-même voulait d'ailleurs qu'on jugeât son œuvre dans les perspectives de l'esthétique et sans doute est-ce l'art qui a été sa joie profonde et durable, le mirage qui l'a détourné des puissances de la foi.

Nous savons combien de telles erreurs ont été tragiques. Elles ont pesé lourdement sur la destinée de jeunes hommes pleins de naïveté ou d'illusion. Aujourd'hui qu'il repose dans un petit cimetière de campagne, à l'ombre d'une église, nous n'osons dire qu'il en reste comptable, car nous croyons qu'il n'est pas possible à la Miséricorde de donner à l'homme moins que ne réclame sa misère.

André Gide a achevé son épuisant dialogue avec lui-même. Face à son heure dernière, il a dit : « C'est bien », comme s'il acceptait enfin de faire un choix. Peut-être a-t-il pressenti à cet instant qu'une lumière allait percer ses ombres.

Le souvenir que nous aurons à garder de son passage parmi nous, c'est sans doute moins celui d'un écrivain que celui d'un être qui eut, au milieu de la gloire, le douloureux destin d'incarner cette grandeur et cette misère de l'homme dont parlait Pascal.

Jean ROUSSEL.